

Discours inaugural - La Grange de la Paix

26 juin 2022

Chers amis,

Réunis cet après-midi pour bénir et inaugurer la Grange de la Paix, nous partageons tous la conviction que l'éducation à la paix est un devoir et une responsabilité urgentes dans notre monde actuel, tenté par tant d'affrontements et de divisions. L'éducation à la paix que nous voulons servir dans la Grange de la Paix passe par une pédagogie originale. Elle se situe à la convergence de l'Évangile et du monde. Permettez-moi d'en souligner simplement trois éléments.

Notre monde post-moderne est traversé par une crise profonde qui touche à la fois au sens et à l'horizon de ce que nous vivons. Cette crise trouve, pour une part, sa cause dans notre rapport au temps. L'accélération croissante des rythmes de travail et de vie pour causes d'efficacité, de rationalité ou de recherche de biens toujours plus grandes, emporte trop de gens dans une course folle. Sollicités de toutes parts, courant après tout qui leur est proposé, beaucoup sont entraînés à aller toujours plus vite, parer au plus pressé, passer sans cesse d'une consommation à une autre. Cette course incessante aux ressources empêche les gens de s'arrêter vraiment.

Vous me direz qu'il y a heureusement le temps des vacances ou de la retraite. Mais, est-il si sûr pour autant que nous soyons capables d'appuyer sur la touche pause ? Rattrapés par les performances technologiques qui nous connectent sans cesse avec l'extérieur, sommes-nous si certains de nous libérer de la peur de perdre son temps et de l'addiction à l'activité ? Sommes-nous capables de nous arrêter vraiment ?

La lenteur du temps nous manque, et cela a peut-être quelque chose à voir avec l'amplification de la violence. Car la guerre n'aime pas la trêve ! Or, il nous manque souvent le temps pour prendre de la hauteur et de la profondeur, le temps pour relire nos vies et réfléchir au sens de ce que nous vivons. Le temps nous manque, et c'est alors l'esprit immédiat de prédation, de domination et de violence qui peut s'insinuer dans ce grand vide.

Je souhaite que la Grange de la Paix soit, pour tous ceux et celles qui y entreront, un lieu, même pour les visiteurs qui courent du Mont saint Michel aux plages du débarquement, un espace où le temps se ralentit. Un lieu où l'on respire.

La lenteur du temps nous manque. Il nous manque aussi le silence. Si la guerre n'aime pas la trêve, elle ne supporte pas non plus le silence. Car la violence se nourrit du vacarme des invectives et des paroles creuses et dures, des colères et des accusations, des cris et des bombes.

Dans notre société de communication permanente, le brouhaha du monde ne cesse de nous agiter. Le silence devient un bien rare. Or, le silence participe à la construction de la paix. Sans la beauté du silence, c'est le travail intérieur d'une écoute attentive, d'une mise à distance de nos pulsions immédiates, de la méditation, de la contemplation et de l'apaisement dans la prière qui devient difficile. La richesse de la vie intérieure est un rempart contre la guerre. Sans elle, l'esprit de la guérilla permanente s'insinue en nous.

Un petit fait tout simple pour illustrer mon propos. L'équipe d'aumônerie de la prison de Coutances a décidé de proposer régulièrement des temps de silence aux prisonniers. $\frac{3}{4}$ d'heure sans musique assourdissante, sans promiscuité. Dans la salle, chacun peut lire un texte méditatif, dessiner ou peindre, prier. $\frac{3}{4}$ d'heure d'un temps si précieux où ces hommes, plongés dans une expérience étonnante pour eux, sont régénérés dans l'estime de soi, à l'écart de la sourde violence.

Je souhaite que la Grange de la Paix soit un lieu où l'on découvre le silence. C'est d'ailleurs pourquoi s'y trouve au centre une étonnante salle du silence.

Si les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont besoin de renouer avec la lenteur du temps et avec le silence, ils ont besoin aussi de trouver l'esprit de rencontre. Dans ses interventions, le pape François exhorte souvent à bâtir une culture de la rencontre. Car l'absence ou le refus de la rencontre font obstacles à la paix.

La guerre n'aime pas la trêve, ni le silence. Elle n'aime pas non plus la rencontre. Elle préfère jouer sur les ruptures. Elle fait son miel des caricatures et des rejets de l'autre. Or, la rencontre, quand elle est authentique, conduit au dialogue, à la recherche partagée de la vérité, au désir de réconciliation.

Chers amis, dans ce lieu si emblématique qu'est Sainte Mère Eglise, la Grange de la Paix veut être pour les nombreux pèlerins, les visiteurs et les groupes qui passent, un cadeau précieux de l'Église. Reliée à l'église et au jardin, la Grange de la Paix veut offrir aux passants le don du temps, le don du silence et le don de la rencontre. Car nous portons en nous la conviction profonde qu'une immersion dans l'expérience de la gratuité du temps, dans l'expérience du silence intérieur et celle de la vraie rencontre, peut ouvrir les êtres au travail de la réconciliation et de la paix en eux.

Plus encore, nous croyons que dans la gratuité du temps, dans le silence intérieur et la rencontre véritable, l'Esprit de Paix du Dieu de Jésus œuvre dans les cœurs. Pour gagner la paix, la recherche d'organisations de vie collectives plus justes ne suffit pas. La conversion des personnes aux attitudes de paix est elle aussi nécessaire. La pédagogie originale de la Grange de la Paix est la manière originale par laquelle notre Église diocésaine veut donner sa contribution pour le service de la paix dans notre monde, en partenariat avec toutes les instances et les personnes de bonne volonté.

Cette mission est belle et exigeante. Elle ne peut se vivre que grâce à la participation de nombreux bénévoles et donateurs que je remercie ici chaleureusement. Puissent d'autres encore nous rejoindre. Nous en avons besoin.

Cette mission de paix et de réconciliation peut se vivre aussi grâce à la présence à Sainte Mère Église d'une communauté de religieuses. Depuis plus de 10 années, 4 sœurs de plusieurs congrégations ont participé généreusement avec leurs charismes différents, à l'initiation du projet de la Maison de la Paix. Qu'elles reçoivent l'expression d'une grande reconnaissance.

En septembre prochain, 4 autres sœurs, issues de deux communautés contemplatives et apostoliques, l'une catholique, le Carmel saint Joseph, l'autre protestante, les sœurs de Grandchamp en suisse, prendront le relais. Cette communauté œcuménique portera joyeusement, au milieu de tous, le témoignage évangélique et spirituel de la gratuité du temps, du silence de la prière et de la rencontre ouverte et fraternelle en Dieu. Nous en rendons grâce à Dieu.

Que le Seigneur bénisse la Grange de la Paix ! Que, par elle, l'Esprit Saint, Souffle de fraternité et de Paix, se répande dans notre monde qui en a urgemment besoin.

Amen

+ Laurent Le Boulc'h
Évêque de Coutances et Avranches.